

Est-ce réel?

Phénoménologies
de l'imaginaire

Édité par

Annabelle Dufourcq

Est-ce réel? Phénoménologies de l'imaginaire

Studies in Contemporary Phenomenology

Editorial Board

Chris Bremmers (*Radboud University, Nijmegen*) (Editor-in-chief)

Gert-Jan van der Heiden (*Radboud University, Nijmegen*)

Peter Reynaert (*University of Antwerp*)

Advisory Board

Jos de Mul (*Erasmus University, Rotterdam*)

John Sallis (*Boston College*)

Hans-Rainer Sepp (*Charles University, Prague*)

Laszlo Tengelyi † (*Bergische Universität, Wuppertal*)

VOLUME 14

The titles published in this series are listed at brill.com/scp

Est-ce réel? Phénoménologies de l'imaginaire

Édité par

Annabelle Dufourcq



BRILL

LEIDEN | BOSTON

Library of Congress Cataloging-in-Publication Data

Names: Colloque "Est-ce reel ?/Is this real ?" (2013 : Univerzita Karlova) | Dufourcq, Annabelle, editor.

Title: Est-ce reel? : phenomenologies de l'imaginaire / edited by Annabelle Dufourcq.

Description: Boston : Brill, 2016. | Series: Studies in contemporary phenomenology, ISSN 1875-2470 ; VOLUME 14 | "Le projet de cet ouvrage est ne a la suite du colloque" Est-ce reel ?/Is this real ? "qui s'est tenu a l'Universite Charles de Prague en Novembre 2013"—galley. | Includes index.

Identifiers: LCCN 2016014147 (print) | LCCN 2016016133 (ebook) | ISBN 9789004319721 (hardback : alk. paper) | ISBN 9789004322516 (E-book)

Subjects: LCSH: Reality—Congresses. | Phenomenology—Congresses.

Classification: LCC BD331 .C567 2013 (print) | LCC BD331 (ebook) | DDC 111—dc23

LC record available at <https://lcn.loc.gov/2016014147>

Typeface for the Latin, Greek, and Cyrillic scripts: "Brill". See and download: brill.com/brill-typeface.

ISSN 1875-2470

ISBN 978-90-04-31972-1 (hardback)

ISBN 978-90-04-32251-6 (e-book)

Copyright 2016 by Koninklijke Brill nv, Leiden, The Netherlands.

Koninklijke Brill nv incorporates the imprints Brill, Brill Hes & De Graaf, Brill Nijhoff, Brill Rodopi and Hotei Publishing.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from the publisher.

Authorization to photocopy items for internal or personal use is granted by Koninklijke Brill nv provided that the appropriate fees are paid directly to The Copyright Clearance Center, 222 Rosewood Drive, Suite 910, Danvers, MA 01923, USA. Fees are subject to change.

This book is printed on acid-free paper and produced in a sustainable manner.

Table des matières

Préface VII

Abréviations VIII

Présentation des contributeurs X

Introduction 1

Annabelle Dufourcq

Venant comme de nulle part 6

John Sallis

Imaginaire et Phantasia. Réflexions sur la phénoménologie husserlienne
de l'imagination 18

Alievtina Heryv

La quasi-époque dans la phantasia et la temporalité spécifique de la
réduction phénoménologique 30

Georgy Chernavin

La temporalité de l'imaginaire : le projeté et l'imprévisible 42

Délia Popa

Le statut de l'image et de l'imagination dans la phénoménologie
générationnelle 57

Alexander Schnell

Du réel à la friche des images sans originaux : pour une approche
non-catastrophiste de l'hyperréalité 75

Annabelle Dufourcq

Esquisse du schématisme archaïque de la phénoménalisation 100

Istvan Fazakas

Imaginaire et puissance de l'affect : Merleau-Ponty et Grimaldi,
interprètes de l'Esquisse sartrienne 116

Christopher Lapierre

- Présence, disparition et transfiguration de l'image à partir de
la poétique de Gaston Bachelard** 134
Jean-Jacques Wunenburger
- Percevoir la beauté du monde** 147
Alice Koubová
- Le réel et la parabole** 171
Urszula Idziak-Smoczyńska
- L'art en deçà du réel et de l'imaginaire. Remarques sur l'esthétique
inintentionnelle de Henri Maldiney** 182
Rudy Steinmetz
- La rencontre imaginaire entre le lecteur et le personnage :
en deçà de l'image** 201
Anne Coignard
- L'incarnation imaginaire de l'acteur de théâtre : l'approche
phénoménologique sartrienne du jeu d'acteur** 224
Florence Pignarre
- Au croisement du réel et de l'imaginaire : les « ultra-choses »
chez Merleau-Ponty** 240
Emmanuel de Saint Aubert
- Phénoménologie de la communication à la limite** 259
Yasuhiko Murakami
- Le corps de l'imaginaire : approches de l'institution socio-historique** 273
Anne Gleonec
- Index des Auteurs** 291

La quasi-époque dans la phantasia et la temporalité spécifique de la réduction phénoménologique

Georgy Chernavin

Université nationale de recherche.

École des hautes études en sciences économiques, Moscou

Auch in „Wachträumen“ purer Phantasie ist die Welt vorgegeben – hier hätten wir in gewisser Weise eine rein passiv vorgegebene Welt.

EDMUND HUSSERL (1930)¹

Die im Erfahrungsbezug mitgegebene Gegenwart ist aber nicht bloß gegeben, sondern auch in eins damit vorgegeben als eine Gegenwart. Nicht jetzt im Wahrnehmungsvollzug erfahren wir erstmalig so etwas wie „Gegenwart“, sondern wir haben schon ein Vorverständnis von „Gegenwart“ überhaupt. Die aktuell erfahrene Gegenwärtigkeit ist vorgegeben als eine in der Ganzheit der Zeithorizonte stehende Gegenwart.

EUGEN FINK (1932)²

Eine radikale Epoché wird nun erst möglich, als eine sofort und in einem Schläge vollzogene Enthaltung der ständigen Vorgeltung von Welt, der Vorgegebenheit derselben.

EDMUND HUSSERL (1933)³

Dans cet article⁴ je vais m’occuper des problèmes méthodiques de l’époque dans la *phantasia* qui entraînent d’importantes conséquences concernant la

1 Je suis reconnaissant au Prof. Dr Ulrich Melle pour la permission accordée par les Archives Husserl de Leuven de citer les inédits husserliens : dans ce cas le manuscrit B I 5 VII, 4.

2 Eugen Fink, VI. *Cartesianische Meditation. Texte aus dem Nachlass Eugen Finks (1930-1932) mit Anmerkungen und Beilagen aus dem Nachlass Edmund Husserls (1930-1932/33)*, Husserliana Dokumente Bd. 11/2, G. van Kerckhoven (ed.) (Abrégé Hua Dok 11/2), Kluwer (Dordrecht, Boston, London, 1988), p. 210-211.

3 Edmund Husserl, *Briefwechsel*, E. Schuhmann & K. Schuhmann, Bd. 3.6. *Philosophenbriefe*, Kluwer (Dordrecht, 1994), p. 243.

4 Cet article est soutenu par le projet “Metaphilosophy : the disciplinary boundaries of philosophical rationality” (2016) qui fait partie du “Basic Program” à l’Université nationale de recherche “Ecole des hautes études en sciences économiques” (EHESI) de Moscou. Cette

situation de la réduction phénoménologique, plus précisément concernant sa structure temporelle.

Les questions que je voudrais traiter ici sont donc :

- la quasi-époque dans la *phantasia* et son caractère problématique ;
- le caractère non présent (*ungegenwärtig*) de l'apparaissant en *phantasia* ;
- les deux sens du présent : le « présent du [contenu] intuitif d'impression en tant que présence (*Gegenwart des impressional Anschaulichen als Anwesenheit*) »⁵ et le « présent d'accomplissement (*Vollzugsgegenwart*) »⁶ ;
- la réflexion double sur ces deux aspects du présent ;
- le problème de la temporalité spécifique de la réduction phénoménologique que je traiterai à partir des approches de Husserl et Fink (en m'appuyant partiellement aussi bien sur les travaux de R. Bernet, K. Held, et M. Richir) ;
- plus précisément, le « présent sublime » ou le « présent intégré » de la réduction phénoménologique, si l'on emploie les expressions de Eugen Fink.

1 La quasi-époque dans la *phantasia*

Geleistet wird die Reduktion durch Vollzug der Reflexion „in“ der Phantasie und durch phänomenologische ἐποχή, die dann unter dem Vorzeichen des „als ob“ an den in der Phantasiewelt liegenden Akten geleistet wird. Und diese Leistung impliziert dann eine selbst in die Phantasiewelt hineingespiegelte *quasi-Leistung*, eine *quasi-ἐποχή* in der Phantasie. Jede wirkliche ἐποχή, die ich an meiner Phantasie als meiner wirklich vorschwebenden Phantasie und an meinem Phantasieren als phantasieren-der Aktion übe, beschließt intentional in sich eine *quasi-ἐποχή*, als ob ich, das phantasierte Ich, reflektierte und phänomenologische Ausschaltung

publication est également soutenue par le Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse, des Sports – Support Institutionnel pour le Développement à Longue Durée des Organisations de Recherche (Université Charles de Prague, Faculté des Sciences Humaines 2013). Les résultats du programme PRVOUK P18 Phénoménologie et Sémiotique.

5 Eugen Fink, *Phänomenologische Werkstatt 2: Bernauer Zeitmanuskripte, Cartesianische Meditationen und System der phänomenologischen Philosophie*, Gesamtausgabe, Bd. 3.2 (Abrégé Fink GA 3/2), Karl Alber (Freiburg, 2008), p. 99.

6 Eugen Fink, *Phänomenologische Werkstatt 1: Die Doktorarbeit und erste Assistenzjahre bei Husserl*, Gesamtausgabe Bd. 3.1, (Abrégé Fink GA 3/1), Karl Alber (Freiburg, 2006), p. 93, 299.

vollzöge. Meine wirkliche Reduktion vornehmend, stelle ich mich, für einen Augenblick der aktuellen Gegenwart vergessend, auf den Boden der Phantasiewelt, ich nehme sie eben, als ob sie wirklich wäre.

EDMUND HUSSERL⁷

Dans la leçon 44 de la *Philosophie Première*, Husserl nous propose d'effectuer l'*epochè* phénoménologique dans la *phantasia*, dans le cadre de la *Phantasiewelt*⁸. Pour cela, selon lui, est exigée une « quasi-effectuation projetée en miroir », une « fiction (*fingieren*) » et un « fictum (*Fiktum*) »⁹, une sorte de « simulation » de la réalité effective fondée dans la perception. La question cruciale est la suivante : est-ce que la « quasi-ἐποχή dans la *phantasia* » (au moins dans façon selon laquelle Husserl l'effectue) est une opération phénoménologiquement légitime ? Selon la critique connue de Marc Richir, la quasi-*epochè* ignore la temporalité spécifique de l'apparaissant en *phantasia*, c'est-à-dire son caractère non présent. Mais pourquoi la quasi-*epochè* ignore-t-elle ce que Husserl lui-même a déjà thématiqué dans les textes sur *Phantasia*, *conscience d'image*, *souvenir*, pourquoi ignore-t-elle la *Nichtgegenwärtigkeit* de l'apparition de la *phantasia* ? Selon la lecture de Richir, la quasi-*epochè* applique illégitimement la *Stiftung* de l'aperception perceptive avec sa structure temporelle à la *Phantasiewelt*¹⁰.

Voyons d'abord de plus près comment Husserl accomplit cette *epochè* très spécifique, l'*epochè* dans la *phantasia*. Nous reviendrons ensuite sur la question de la temporalité spécifique de l'apparaissant en *phantasia* qui met en question la légitimité de cette opération méthodologique.

7 Edmund Husserl, *Erste Philosophie* (1923-1924), *Zweiter Teil: Theorie der phänomenologischen Reduktion* (Hua VIII), p. 119.

8 « Die ἐποχή unter dem Vorzeichen des „als-ob“ ... innerhalb der Phantasiewelt, an der ihr zugehörigen mitphantasierten Subjektivität » [Hua VIII 118]; « Auch im unendlichen Reich der Phantasie können wir phänomenologische Reduktion üben, und zwar nicht nur hinsichtlich der Herausstellung der reinen Aktualität des Phantasierens, sondern auch hinsichtlich der Reflexionen in den Phantasien... Ich, das aktuelle Subjekt, aber das reine Subjekt, vollziehe reine Reflexion „in“ der Phantasie, in ihr also vollziehe ich phänomenologische Reduktion... In dieser Art vollziehen wir phänomenologische Reduktion nicht nur in jeder wahrnehmenden Reflexion, in jeder erinnernden und sonst vergegenwärtigenden Reflexion, sondern auch in jeder Phantasiemodifikation all solcher Reflexionen oder in jeder Phantasie überhaupt. » Edmund Husserl, *Aufsätze und Vorträge* (1911-1921), T. Nenon & H. R. Sepp (éd.), M. Nijhoff (La Haye, 1987), p. 170-171.

9 Hua VIII 118.

10 Marc Richir *Phénoménologie en esquisses : nouvelles fondations* (Abrégé Richir 2000), J. Millon (Grenoble, 2000), « Krisis » p. 112-134.

Husserl insiste sur le fait qu'on peut bien effectuer la réflexion en général et la réduction phénoménologique en particulier dans le cadre de la *phantasia*, et qu'il faut effectivement le faire¹¹. Dans le cas de la *phantasia* cela devrait être une réflexion très particulière : une réflexion double qui s'applique sur le « présent double » du vécu. D'un côté cette réflexion doit toucher l'aspect présentifiant du vécu, d'autre part son caractère non-présent¹². Cette réflexion double sur deux aspects du présent serait une solution possible pour surmonter les limitations de l'épochè dans la *phantasia*. Mais il faut expliquer d'abord le caractère non-présent de l'apparaissant en *phantasia* et seulement ensuite le caractère double du présent qui est en question ici.

2 *L'apparaissant en phantasia comme non présent*

Das phantasiemässig Erscheinende ist nichtgegenwärtig. . . . Das Bildobjekt ist in diesem Fall ein als gegenwärtig erscheinendes, in dem Phantasiefall ein phantasiemässig erscheinendes, also nicht gegenwärtig erscheinendes. . . . Das [phantasiemässig] Erscheinende ist unmittelbar das Nichtgegenwärtige¹³.

Husserl souligne : « l'apparaissant en *phantasia* est donc non présent »¹⁴, il ne se rapporte au présent que d'une façon indirecte¹⁵. Il trouve cette spécificité de l'apparaissant en *phantasia* assez caractéristique pour souligner encore une fois la différence entre la conscience d'image et la *phantasia* : « l'objet-image est dans ce cas un [objet] apparaissant comme présent, dans le cas de la *phantasia* [il est objet] apparaissant en *phantasia*, donc apparaissant

11 « Ich kann „in der Phantasie“ reflektieren! . . . Ich kann in der Phantasie reflektieren und tue es normalerweise . . . Wie ich „in der Phantasie reflektieren“ kann, so auch [kann ich] in der Phantasie phänomenologisch reduzieren . . . Ich muss „in der Phantasie reflektieren“. » Edmund Husserl, Hua XXIII, p. 185, 187.

12 « <Es ist> eine doppelte Reflexion . . . <z. B.> 1) eine Reflexion, in der der meinende Blick sich auf das vergegenwärtigte Zornerlebnis richtet, 2) eine Reflexion, welche sich auf das aktuelle Bewusstsein vom als nichtgegenwärtig Dastehen des Zornes richtet. », Hua XXIII 210.

13 Hua XXIII, p. 64, 84, 86; tr. fr. 102, 115-116.

14 Ibid., p. 68; tr. fr. 102.

15 Ibid., p. 86; tr. fr. 116.

non présent »¹⁶. Marc Richir met en exergue cette position husserlienne d'une façon très juste¹⁷.

L'épochè dans la *phantasia* ne peut pas légitimement déformer l'apparaissant en *phantasia* selon le prototype prétendu de l'apperception perceptive. Si on reste fidèle à la thématization du caractère non-présent de l'apparition de la *phantasia*, l'épochè dans la *phantasia* devrait s'effectuer « hors présent », devrait être elle-même *ungegenwärtig*. Pour pouvoir effectuer l'épochè dans la *phantasia*, mais cette fois d'une façon légitime, on doit partir de la caractérisation du *phantasiemässig Erscheinende* comme ce qui est principalement *nichtgegenwärtig*. Comment l'épochè peut-elle entrer dans le *Nichtgegenwärtige* ?

On peut prendre en tant que phénomène directeur le sens double du présent qui était déjà analysé préalablement par Husserl et décrit plus amplement par Eugen Fink¹⁸. Dans sa thèse doctorale ce dernier thématise le « présent double du vécu (*doppelte Erlebnisgegenwart*) » : la présence au présent de contenu actuel de vécu (*Gegenwärtigkeit als Anwesenheit*) et le présent d'accomplissement du vécu quelconque (*Vollzugsgegenwart*) – y compris le cas de la *phantasia* avec l'apparaissant non-présent. Grâce à cette distinction, nous pouvons probablement effectuer l'épochè dans la *phantasia* d'une façon qui échappe aux défauts de la *quasi-épochè* husserlienne. Examinons cette idée de plus près.

16 Ibid., p. 84; tr. fr. 115-116.

17 Cf. : Richir M. *Sur l'inconscient phénoménologique : épochè, clognotement et réduction phénoménologiques*, in : *L'art du comprendre*, N°8 (Abrégé Richir 1999), Vrin (Paris, 1999), p. 120.

18 « Auf der noetischen Seite <finden wir> ein eigentümliches Ineinander einer *doppelten* konstituierenden *Erlebnisgegenwart*: einmal das gegenwärtige Vergegenwärtigen, dann das imaginierte „Wahrnehmen“. Vielleicht kann man hier von einem Fundierungsverhältnis in bezug auf die *doppelte Erlebnisgegenwart* sprechen. . . . Wir gehen aus von dem unverkennbaren *Doppelsinn*, den der Terminus *Gegenwart* in sich birgt. . . . Der *Doppelsinn des Ausdrucks Gegenwart* ist keineswegs zufällig. Es verhüllt sich in ihm ein großes Problem. » Eugen Fink, *Studien zur Phänomenologie* (1930-1939), M. Nijhoff (La Haye, 1966), « *Phaenomenologica* » n° 21, p. 22, 51.

3 *Les deux sens du présent : Anwesenheits- et Vollzugsgegenwart*

Der Doppelsinn von Gegenwart – konstituierte Gegenwart und konstituierende Subjektivität als urquellende Lebendigkeit – wird eine passende Terminologie fordern!

EDMUND HUSSERL (1931)¹⁹

Doppeldeutigkeit von Gegenwart: a. Anwesenheit eines impressionalen Bewußten (hyletischen Datums), b. Aktualexistenz des Vollzugs... Die Doppeldeutigkeit der „Gegenwart“. Gegenwart als Gegenwart des impressionalen Anschaulichen (Anwesenheit) und Gegenwart als Vollzugsbegriff.

EUGEN FINK (1931)²⁰

En quoi précisément consiste la différence entre la *Gegenwärtigkeit als Anwesenheit* et la *Vollzugsgegenwart*? Fink essaie d'expliquer la distinction entre le présent constituant et le présent constitué²¹, ou entre l'actualité du vécu (*Erlebnisaktualität*) et la présence (*Anwesenheit*) à partir du schéma noétique-noématique. Parfois il s'exprime comme si l'enjeu de la distinction consistait dans la différenciation du « présent noétique » et du « présent noématique »²². Mais il nous semble que la différence en question est plus essentielle que celle entre les volets noétique et noématique de l'analyse. La distinction des deux aspect du présent sera aussi reprise sous l'aspect, tout autre, du contraste entre le temps chosique (*sachliche Zeit*) et le présent demeurant-fluant (*stehend-strömende [Ur-]Gegenwart*) de l'ego, en tant que

19 Edmund Husserl, *Späte Texte über Zeitkonstitution (1929-1934): Die C-Manuskripte*, D. Lohmar (éd.), Springer (Dordrecht, 2006), p. 58.

20 Fink GA 3/2, p. 86-87, 99.

21 «*Doppelsinn von Gegenwart. Urlebendige Gegenwart und konstituierte lebendige Gegenwart.*» [Fink GA 3/2, 99]

22 «*Der Doppelsinn von Gegenwart (1. noetisch: Erlebnisaktualität; 2. noematisch: Anwesenheit) hat die ganze Zeitanalytik Husserls beherrscht. Gegenwärtigkeit ist primär Impressionalität. Also Vorrang des noematischen Begriffes!!! Z. B. „ein Ton erklingt“. „Phasen“ usw. er noetische Begriff der Gegenwart wird durch den noematischen bestimmt, anstatt umgekehrt. Nicht die Impressionalität ist das Wesen der Gegenwart, sondern Impressionalität gründet in Gegenwart. Die Orientierung an der Gegenwart verhängnisvoll eingeengt, ihm die Weltweite genommen, die Gegenwart ist zum Punkt (räumlich!) geworden. – Die noetische Gegenwart ist stärker als die noematische – und nicht umgekehrt. Die Gegenwart ist vom „hyletischen Kernbestand“ unabhängig.*» [Fink GA 3/2, 49]

*nunc stans*²³. Mais la version la plus précise de cette distinction des deux sens réunis sous le titre *Gegenwart* semble celle entre la présence en présent des *Urimpressionen*, des *data* hylétiques et le « présent d'accomplissement (*Gegenwart des Vollzugs*) »²⁴.

La notion double du présent contient donc deux aspects : le présent d'accomplissement et la présence (cf. : « *Doppelbegriff von Gegenwart : Vollzugsgegenwart und Anwesenheit* »)²⁵. Sous le titre « présence » nous avons d'abord la présence des *data* hylétiques, puis la présence objectale. Dans le cas de l'apparaissant en *phantasia* (ce cas est le plus intéressant pour nous) nous n'avons à faire qu'à la *Vollzugsgegenwart* tant que l'apparaissant n'est pas en présence au présent²⁶. Le cas spécifique de la *phantasia* nous permet de voir la différence entre ces deux aspects qui vont normalement ensemble. En effectuant la réflexion double sur deux aspects du présent nous arrivons à saisir la *Vollzugsgegenwart* en tant que terrain propre de la recherche phénoménologique, comme point de départ de la réflexion et temporalité spécifique de la réduction phénoménologique²⁷.

4 La temporalité spécifique de la réduction phénoménologique

Gegenwart der Reduktion ist keine innerzeitliche Gegenwart, sondern die aus der Zeitfolge herauspringende, *erhabene* Gegenwart.

EUGEN FINK²⁸

23 «Ich und „lebendige Gegenwart“...*Doppeldeutigkeit der „lebendigen Gegenwart“*. Sachliche Zeit („Innerzeitigkeit“) und ichliche Gegenwart qua „nunc stans“! Das Ich als „nunc stans“ das „außerzeitliche“ Ich als Subjekt aller Geltungen... Gegenwart des Gegenstandes und Gegenwart des Vollzugs... Zum Problem der „Gegenwart“ (resp. dem *Doppelsinn* des Titels) ». [Fink GA 3/2, 86, 310, 313, 38-39]

24 Fink GA 3/2, p. 313, 86-87.

25 Fink GA 3/1, 299.

26 «Die „*doppelte Erlebnisgegenwart*“ bei den Vergegenwärtigungen ist ein dunkles Problem: bei den setzenden Vergegenwärtigungen ist gegenwärtige Gegenwart nur die Vollzugsgegenwart des Vergegenwärtigens, die mit-vergegenwärtigte Gegenwart ist gewesen oder noch nicht. Aber sie ist doch auch in einem gewissen Sinne gleichzeitig mit der Vollzugsgegenwart. Z. B. bei der Phantasie ist die mitvergegenwärtigte Gegenwart „gleichzeitig“ mit der Vollzugsgegenwart. » [Fink GA 3/1, 93]

27 Cf. Fink GA 3/2, 376.

28 Fink GA 3/2, 60 (1930).

Traisons donc la temporalité spécifique qui se dévoile à travers la *Vollzugsgegenwart*. Nous savons que Husserl a analysé sous le titre de « présent vivant » (*lebendige Gegenwart*) deux aspects de la temporalisation : l'*hyletische Zeitigung* et l'*ichliche Zeitigung*. La tension entre ces deux moments constitue l'enjeu des manuscrits tardifs sur la constitution du temps. Ce qui nous intéresse ici, c'est l'*urquellende Lebendigkeit* qui distingue le présent constituant du présent constitué. Si l'on essaie de préciser ce que signifie la vivacité du présent vivant, on voit surtout deux moments : son caractère demeurant-fluant et son caractère paradoxalement présent-absent.

Les recherches post-husserliennes qui traitent le présent vivant consistent en une large mesure à articuler ces moments essentiels. On trouve la thématization du *nunc stans*, du présent demeurant-fluant (*stehend-strömende (Ur-)Gegenwart*) dans la thèse doctorale de Klaus Held²⁹. À son tour Rudolf Bernet a analysé le présent non-présent (*ungegenwärtige Gegenwart*), la phénoménalisation du présent qui, au sens propre du terme, n'est pas en présence³⁰. Finalement, Marc Richir a proposé de thématiser sous une autre optique la « présence sans présent assignable »³¹, l'*ἔξιφινης*, donc la phénoménalisation de la présence sans présent. Ces éléments sont déjà partiellement présents chez Husserl, même s'ils le sont de façon beaucoup moins explicite.

Cependant, déjà au début des années trente, Eugen Fink a déployé un autre aspect de la *Vollzugsgegenwart* qui n'est pas complètement réductible ni à la *stehend-strömende Gegenwart*, ni à l'*ungegenwärtige Gegenwart*. Cet aspect de la *Gegenwärtigkeit* est plutôt comparable avec la « présence sans présent assignable » – un aspect qu'il a analysé sous le titre l'« *erhabene Gegenwart der phänomenologischen Reduktion* »³². Il commence par se demander dans quelle mesure la temporalité spécifique de la réduction phénoménologique³³ est

29 Klaus Held, *Lebendige Gegenwart: Die Frage nach der Seinsweise des Transzendentalen Ich bei Edmund Husserl, entwickelt am Leitfaden der Zeitproblematik*, Den Haag: M. Nijhoff, 1966, p. 140-184.

30 Rudolf Bernet, *Die ungegenwärtige Gegenwart. Anwesenheit und Abwesenheit in Husserls Analyse des Zeitbewußtseins*, in : *Zeit und Zeitlichkeit bei Husserl und Heidegger (Phänomenologische Forschungen 14)*, Alber (Freiburg/München, 1983), p. 16-57; Bernet R. *La présence du passé dans l'analyse husserlienne de la conscience intime du temps*, Revue de Métaphysique et de Morale, vol. 88, 1983, p. 178-198.

31 Richir 2000, 205-327.

32 Fink GA 3/1, 284; GA 3/2, 60, 64, 67, 87, 102.

33 « 1. Zeitbewußtsein als Weise des In-der-Zeit-seins. 2. Die temporale Charakteristik des „cogito, ergo sum“. 3. Die Temporalität der Apodiktizität des menschlichen Ego: die temporale Struktur des cogito, ergo sum. 4. Die Temporalität der phänomenologischen Reduktion. » [Fink GA 3/2, 394]

explicable à partir du *nunc stans*, à partir de la *stehend-strömende Gegenwart*? («*Frage: Ist die „Zeitlosigkeit“ des im nunc stans stehenden Ich als polares Zentrum aller Geltungen dasselbe wie die „erhabene“ Gegenwart der phänomenologischen Reduktion?* »³⁴) Le fait qu'il a distingué avec assez d'insistance ces aspects nous montre qu'il y a un autre chemin possible pour thématiser la temporalité de la réduction que celui du *nunc stans*.

5 Le présent sublime (*erhabene Gegenwart*) ou le présent intégré (*integrierte Gegenwart*)

Nous allons étudier ici l'interprétation temporelle de la réduction phénoménologique. Selon Eugen Fink l'*époque* et la réduction phénoménologique nous reconduisent du présent intramondain au présent transcendantal³⁵. Plus précisément, le « présent sublime » de la réduction phénoménologique est l'« intégral » du présent transcendantal : si, dans l'attitude naturelle, le présent transcendantal se distord et se disperse, dans la réduction phénoménologique il s'intègre. («*Die „erhabene Gegenwart“ <ist> das Integral der „entstellten transzendentalen Gegenwart“* »)³⁶. Ce présent transcendantal que Fink cherche n'est pas dans le temps, mais c'est le temps mondain qu'y est comprimé. Cependant le présent d'accomplissement de la vie de la conscience est notre situation du départ : la situation de la *Weltkonstitution* et la situation de l'investigation de cette dernière coïncident ici. En mettant en suspens la *Gegenwärtigkeit als Anwesenheit*, moyennant l'*époque* dans la *phantasia*, nous

34 Fink GA 3/2, 87 (1931).

35 « Die phänomenologische Reduktion fragt von der weltlichen Gegenwart zurück zur *transzendentalen Gegenwart*. Die transzendente Gegenwart ist aber nicht nur das Korrelat der weltlichen Gegenwart, sondern auch der „Einordnungshorizonte“ der weltlichen Gegenwart: diese selbst sind aber nicht nur die privaten: eigene Vergangenheit und eigene Zukunft, sondern Weltvergangenheit und Weltzukunft, also der präntative und der posthume Welthorizont. ... „Gegenwart“ im transzendentalen Sinne ist nicht in der Zeit, sondern die Zeit ist in der transzendentalen Gegenwart. Oder anders gesagt, die transzendente Situation ist nicht in der Geschichte, sondern die Geschichte ist in der Situation. ... Die *transzendente Gegenwart* ist keine bekannte (vorverstandene) Gegenwart, ist nicht *eo ipso* in einem vorbekannten Verhältnis zu den möglichen transzendentalen Zeithorizonten. Wir müssen also auch in der Auslegung der temporalen Bezüge die reduktive Zurückhaltung befolgen und nicht welthaft selbstverständliche Apperzeptionen an die prinzipiell neuartige transzendente Sphäre herantragen. » [Fink GA 3/2, 40-41; Hua Dok II/2, 216].

36 Fink GA 3/2, 102.

approchons ce présent d'accomplissement qui normalement reste voilé par la présence des *data* et des objets au présent. On peut voir que l'expression *Vollzugsgegenwart* est ambiguë en ce qu'elle contient l'accomplissement quelconque de la vie de la conscience et un accomplissement très spécifique : celui de la réduction phénoménologique.

Remarquons qu'en analysant le sens général de la *Vollzugsgegenwart* (l'accomplissement quelconque), Fink arrive à analyser son sens spécifique : le « présent sublime de la réduction phénoménologique ». Mais d'où vient ce titre non trivial, l'*erhabene Gegenwart*? Ce titre est-il porteur du sens ou a-t-il un caractère purement métaphorique? Comme chaque analogie, il a effectivement ces limites. L'« *Erhabenheit* » est ici une métaphore destinée à rendre visible la stratification des deux sens du présent et à montrer l'écartement entre les deux. L'*erhabene Gegenwart* c'est la situation de la saisie et de la retenue de l'écartement entre la *Gegenwärtigkeit als Anwesenheit* et la *Vollzugsgegenwart* en général.

Mais, à côté de l'écartement, on a aussi bien une intégration. Cela devient visible quand on remarque que la reconduction à l'*erhabene Gegenwart* était conçue par Fink en tant qu'une opération spécifique d'« intégration ». La compréhension phénoménologique en tant que compréhension à partir des origines est une intégration des deux couches constitutives : des apparitions mondaines et des phénomènes transcendants³⁷. Le caractère intégrant du présent d'accomplissement de la réduction phénoménologique consiste dans le fait qu'il intègre notre histoire de la vie mondaine dans la situation transcendantale de constitution du monde aussi bien que dans la situation de la recherche phénoménologique. Fink cherche une intégration du phénomène dans son origine et avec son origine. Par exemple, le présent intégral est la

37 « Der phänomenologische Rückgang auf das „Bewußtsein“ ist zunächst nicht Rückgang auf eine Gegenwart desselben im gewöhnlichen Sinne. Wenn die Reduktion wirklich vollzogen ist, ist auch die vorgegebene Weltzeit eingeklammert. Die „Gegenwart“ hat ihren Sinn als innerzeitige mundane Gegenwart verloren, ist das transzendental-korrelative derselben. Diesen Rückgang nennen wir Integration. Die integrierte Gegenwart darf nun nicht mehr so ausgelegt werden, als ob sie noch in den Selbstapperzeptionen der Einordnung in die Zeit stünde . . . Die phänomenologische Integration betrifft schon das Verhältnis zweier konstitutiver Stufen zueinander. . . Die phänomenologische Art des Verstehens als des Verstehens aus dem Ursprung bezeichnen wir als die phänomenologische Integration . . . *Zur Lehre von der Integration*: Wir unterscheiden 1) die deskriptive Sachlage, den phänomenologischen *Befund*, wie wir ihn in der reduktiven Haltung der Noematisierung vorfinden und 2) das phänomenologische *Integral*, das bereits erwachsen ist aus einer gewissen Reduktion und Epoché von den *Inständen*. » [Fink GA 3/2, 100; GA 3/1, 219, 63]

«*je-hafte*», «*urmodale*» *Gegenwart* qui se place à l'origine des modifications intentionnelles³⁸.

Mais comment, techniquement, s'effectue cette intégration phénoménologique dans la *Vollzugsgegenwart* de la réduction ? Fink la caractérise de la façon suivante : «*Die phänomenologische Integration ist die Methode, das konstituierende Leben, das seinerseits selbst nach dem Vollzug der Reduktion noch von Stufen der Selbstapperzeptionen (die allerdings Vorstufen zur Endselbstopperzeption „Mensch“ sind) umgriffen ist, frei zu machen aus der selbstapperzeptiven Entstelltheit*»³⁹. L'intégration que l'on cherche est donc la libération de la vie transcendante de la distorsion (auto-)aperceptive. Ajoutons qu'elle ne se passe pas après l'accomplissement de la réduction, mais dans l'accomplissement et par l'accomplissement de la réduction. Maintenant nous pouvons interpréter la description finkienne de la temporalité de la réduction phénoménologique (qu'on a déjà cité plus haut) : «*Die „erhabene Gegenwart“ [der phänomenologischen Reduktion] <ist> das Integral der „entstellten transzendentalen Gegenwart“*» [*Ibid.*, p. 102]. Le présent d'accomplissement de la réduction phénoménologique est le « médium » de la libération de la vie transcendante de l'auto-aperception dogmatique.

Récapitulons le trajet accompli. L'époque dans la *phantasia* – qui est attentive au caractère non présent de l'apparaissant en *phantasia* – nous montre le sens double du présent : la *Gegenwärtigkeit als Anwesenheit* des impressions et des objets et la *Vollzugsgegenwart* de la vie de la conscience. La *Vollzugsgenwart* qu'on a acquise par l'époque dans la *phantasia* joue à son tour le rôle du point de départ pour la thématization de la temporalité spécifique de la réduction phénoménologique, autrement dit, dans la terminologie de Fink, pour l'analyse du « présent sublime de la réduction phénoménologique » ou du « présent intégré » de cette réduction.

38 «*Hybride Situation und transzendente Situation ! Geschichte in der Situation – nicht Situation in der Geschichte. Erhabenheit der phänomenologischen Gegenwart.*» [Fink GA 3/1, 284]; «*Die Geschichte wird zum Situationsphänomen; damit eine Erhebung der Situation über die Zeit, ihre Erhabenheit... Situation nicht in der Geschichte, sondern Geschichte in der Situation (Erhabenheit der Situation: 1. hybride 2. phänomenologische)... nach der Zeitanalytik [ist] die temporale Interpretation der phänomenologischen Reduktion in einer größeren Anmerkung anzudeuten. Reduktion als „erhabene Gegenwart“ ...Gegenwart als „eine“ (je-hafte) ist Urmodus gegenüber intentionaler Abwandlung (vergangene Gegenwart und künftige Gegenwart usw.) – aber integrale Gegenwart nicht in „intentionalen Abwandlungen“ zu wiederholen!*» [Fink GA 3/2, 12, 64-65, 67, 313].

39 Fink GA 3/2, 103-104.

Qu'apporte cette analyse pour la phénoménologie ? La réflexion double exigée pour pouvoir effectuer l'*epochè* dans la *phantasia* revient comme un élément nécessaire qui caractérise la temporalité de la réduction phénoménologique. Cette réflexion double est d'un côté 1) la réflexion sur l'écart entre la *Gegenwärtigkeit als Anwesenheit* et la *Vollzugsgegenwart*, et de l'autre côté 2) la réflexion sur l'intégration du présent intramondain au présent transcendantal. L'interprétation temporelle de la réduction phénoménologique nous montre que le présent de la réduction est structurée à partir de cette réflexion double. Cela ouvre des nouvelles perspectives pour le développement de la méthode phénoménologique aussi bien que pour l'analyse du caractère temporel de la *phantasia*.